

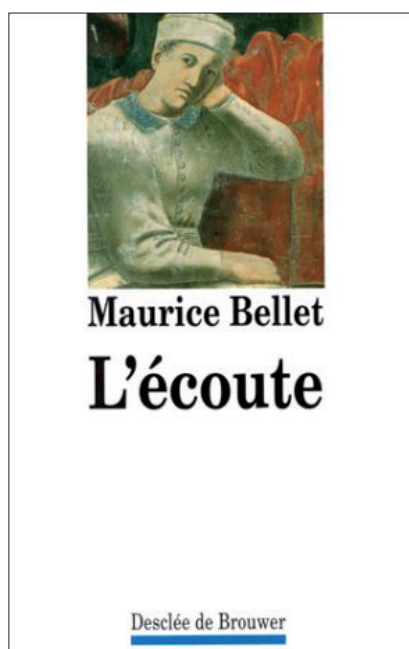
L'écoute

Maurice Bellet

Un ouvrage lumineux qui organise un dialogue fructueux entre l'auteur et le lecteur sur ce qu'écouter veut dire.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



L'OUVRAGE

« *Il arrive, commence Bellet, que quelqu'un vienne à quelqu'un d'autre avec le désir d'être entendu. Ce désir peut-être confus, emmêlé, obscur à lui-même, travaillé, à contre-désir, de la peur. Mais, même à travers ces malheurs, il peut être puissant, vital. Il arrive qu'il soit écouté. Je vais tenter de dire cette écoute-là.* »

Cet ouvrage n'est pas un essai, ni un guide. C'est un « dire », au plus près de la parole, au plus près de l'écoute, de sa fabrique. Il existe toutes sortes d'écoutes : « *Puisque l'être humain est un être de parole, l'écoute a même étendue que l'existence humaine.* »

L'écoute définit une relation dissymétrique : l'un demande et parle, l'autre se tait et écoute. « *Si je suis "l'écouter", j'ai à entendre l'autre pour lui et non pour moi ou pour un tiers [...]. Tel je suis du moins si je réponds à son désir. Car s'il veut se faire entendre, c'est – sans doute – pour pouvoir enfin s'entendre lui-même.* » Bellet prend ainsi l'écoute pour elle-même, avant qu'elle ne soit identifiée à une méthode ou une série de techniques. Pour essayer d'en entendre quelque chose.

L'écouter, poursuit Bellet, ne peut l'être que par son expérience de l'écoute : « *c'est-à-dire d'avoir été lui-même écouté et entendu, de s'écouter et de s'entendre lui-même.* » Ces trois aspects seront liés tout au long de l'ouvrage. Il s'agit aussi de s'écouter soi-même, écoutant. Aussi loin qu'on peut. Le livre s'achève par un hommage à Robert Gessain, explorateur, ethnologue, directeur du Musée de l'homme et analyste de Bellet : « *Il est vrai que cet homme n'a fait que m'écouter. Et pourtant, c'est de lui que j'ai entendu l'essentiel.* »

L'ouvrage est conçu en quatre mouvements : *Écouter; Entendre; Comprendre ou peut-être pas; Écouter écouter*, déclinés chacun en quatre parties. Ainsi *Écouter* se décompose en *L'oreille nue; Ce qui est donné; Qui peut écouter?* et *L'étrange amour*.

La forme de l'ouvrage épouse son projet : écouter ces gens que l'auteur a tenté d'entendre. Ils sont là, en effet. Et c'est à travers leur parole que l'auteur tente d'être audible. J'ignore évidemment comment un soignant novice peut recevoir ce livre, comment il peut cheminer à partir de sa lecture. Je sais, d'expérience, que qui veut écouter doit tenir un propos comparable à celui de Bellet : « *Il faut porter sans oublier ni réserve sa condition d'homme et donc, avoir accès, en soi, à ce qui en donne la force.* »

Bellet nous invite au dialogue, à dire ce que l'écoute (écouter, être écouté) produit en nous, comment elle nous oblige et nous bouleverse. À partir de son dire, nous pouvons nous écouter et nous entendre nous-mêmes. On peut, certes, lire ce livre d'un trait et le refermer, mais on rate sans doute quelque chose. C'est une lecture qui suppose de s'interrompre et de faire résonner les mots, les phrases en nous. Pour peu que l'écoute nous porte.

C'est un de ces livres que l'on n'a jamais fini de lire. On y revient et ce n'est jamais tout à fait la même chose.

Écouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser dire ce qui se dit. En apparence, derrière cet énoncé limpide, tout est clair. Mais que signifie donc être là ? Pour moi ? Et avec quelle oreille entend-on ? Et moi, de quelle oreille est-ce que j'entends ? Et laisser dire ?

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Pour Bellet, l'écoute, active ou non, n'est pas une simple technique, elle est un engagement, vis-à-vis de soi et de l'autre en demande d'écoute que nous recevons, à défaut, souvent, de l'accueillir. L'écoute intéresse tout le corps, on peut écouter du regard, de la main. Le soignant ne peut être écoutant qu'à la condition d'être ou d'avoir été écouté.

Bellet M., *L'Écoute*, Desclée de Brouwer, Paris, 1995.